DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 121

LE CANADA

MERCREDI, 26 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Rlas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE

DES

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Trés bien relié en drap bleu et or.-Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

—Heures du Bureau de 9 à 4

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

DE

Faience, Porceline, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX.

Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 cantins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

Etablissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine a battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

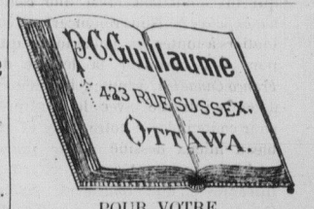
UN BON TAILLEUR

est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU : —52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau

ET D'ECOLE,

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

44

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite*)

XVIII

LA BAGUE

Pendant les jours qui suivirent, Cœlia évita soigneusement de rencontrer le comte d'Ivrée. Elle craignait que le déchirement du départ, l'incertitude du retour, fissent jaillir du cœur de Rolland un aveu direct, une promesse solennelle. Cœlia gardait une vaillance dont les femmes seules sont capables. Dût son secret l'étouffer, elle voulait le cacher et croyait l'avoir dissimulé à tous, surtout à celui qui avait intérêt à le connaître. Dans son ignorance des choses de la passion, elle ne savait point qu'un geste, un silence, une larme nous trahissent plus complétement que les paroles. Mais si la jeune fille fuyait le comte d'Ivrée, celui-ci ne manquait pas de rejoindre sa mère chaque fois que la comtesse se trouvait avec sa vieille amie.

Il fallut peu de temps à madame d'Ivrée pour s'attacher à Cœlia. La grande franchise de son caractère, le charme de sa personne, une conversation animée du piquant de l'imprévu, des talents réels dont Cœlia avait le bon goût de ne point être vaniteuse, attiraient naturellement vers elle toutes les sympathies. Si la lectrice de la baronne de Roybert eût été coquette, elle se serait réjouie des attentions dont elle était l'objet, d'entendre le murmure flatteur qui s'élevait sur son passage. Sa protectrice le voyait, le comprenait, elle recueillait les bénéfices de l'admiration excitée par sa protégée. Les jeunes hommes témoignaient à la vénérable douairière un respect empressé dont elle renvoyait intérieurement tout le mérite à Cœlia. Déjà plusieurs demandes discrètes avaient prouvé à la vieille dame que sa belle amie mettrait, quand elle le voudrait, sur son front la couronne des mariées. Elle se crut même en conscience obligée de faire part à Cœlia d'une offre brillante. La jeune fille la refusa tranquillement, sans qu'il parut même que son orgueil fût flatté. Et comme la baronne s'étonnait de voir Cœlia sans ambition, sans coquetterie, sans projets d'avenir, la pauvre enfant se jeta dans ses bras et fondit en larmes.

—Jusqu'à cette heure, lui dit-elle, je vous ai trompée, si garder son secret est mentir.... Je ne suis pas orpheline, la pénurie ne m'a pas jetée dans une condition qui serait presque servile dans une autre maison que la vôtre.... J'ai un père, un frère, mon père possède des millions.

—Vous avez fait alors un acte de folie ! dit la baronne.

—Peut-être ai-je commis une faute, en effet.... Vous m'avez appris à le comprendre, et cependant je ne regrette pas ce que j'ai fait.. Elevée par mon père dans l'athéisme le plus absolu, accoutumée à n'entendre parler que de la nature et de la loi, j'ignorais ce commandement divin : "*Tes père et mère honoreras afin de vivre longuement.*" Il a sonné une heure dans ma vie, où j'ai prétendu garder la libre disposition de mon cœur. On a voulu me courber sous le joug de l'obéissance, et je me suis enfuie... Mais pas une minute, pas une seconde je n'ai voulu garder seule la liberté que je venais de conquérir. Je ne le pouvais pas. Il ne fallait point que la calomnie pût m'atteindre. Je voulais sauvegarder ma réputation pour l'homme dont je porterai le nom un jour. Partie de chez mon père le matin, vous m'avez accueillie dans la journée....

— Et votre frère ?

—Mon frère, entraîné par une irrésistible vocation, entrait au séminaire à l'heure où je quittais la maison paternelle. Mon père n'a plus d'enfants. L'un l'a abandonné pour Dieu, l'autre....

Cœlia baissa la tête, prit les deux mains de la baronne et les serra sur sa poitrine.

—L'autre...., reprit la vieille dame en attirant sa compagne sur son cœur, l'autre s'appelle....

— Ne le dites pas ! Ne le dites pas ! s'écria Cœlia, je ne me l'avoue pas à moi-même.

—Allons ! fit la baronne, si vous avez eu tort de quitter votre famille, vous réparerez au moins cette faute de votre mieux ; et quand ce cœur révolté sera complétement pacifié par la religion, c'est moi-même qui vous remettrai dans les bras de votre père.

—Combien vous êtes bonne, madame ! dit Cœlia en baisant les cheveux blancs de sa vieille amie.

—Vous entretenez une correspondance avec votre frère ?

—Oui, madame. Nous nous écrivons chaque semaine. Il suit de loin les progrès que je fais sous vos auspices. Il s'en réjouit ; il bénit le ciel de la double épreuve que nous subissons. Je reçois la foi comme une clarté douce qui m'éclaire le cœur, Conrad en est ébloui. Son âme ardente, enthousiaste, se jette dans le sacerdoce comme dans un combat. Ses facultés, déjà si brillantes, semblent doublées. Je verse souvent des larmes de joyeux orgueil en voyant grandir l'éloquence et le génie de mon frère. Certes, il deviendra l'une des gloires du clergé français, à moins, comme il le dit souvent sous l'influence d'un pressentiment étrange, qu'il ne meure jeune, sans avoir été trouvé digne par le maître de cueillir une palme de victoire. La tendresse de Conrad pour moi s'est doublée depuis qu'il me sait votre docile écolière. Quand nous retournerons à Paris, je vous le présenterai. Il doit avoir bien changé depuis trois années que nous ne nous sommes vus. Si les traits sont restés les mêmes, l'expression en doit être tout autre.... Mais je ne suis pas seule à Evian à recevoir des lettres de Conrad, le comte d'Ivrée l'aime comme un frère....

—Comme un frère, vous avez raison, Cœlia.

Une vive rougeur couvrit les joues de la jeune fille,

—Mon Dieu ! dit-elle d'une voix tremblante, je ne croyais pas que vous auriez le courage de railler.

—Railler, Cœlia ! non, mon enfant ! non, ma fille ! Vous savez si je vous aime ! Je retire cette malicieuse parole.... Je ferai plus, je ne vous parlerai plus jamais de Rolland.... seulement je m'entretiendrai souvent de vous avec sa mère.

—Combien je vous aime ! dit Cœlia.

—La bonté est la coquetterie des vieilles femmes.

La baronne sortit un moment après avec sa jeune amie, et rejoignit la comtesse d'Ivrée dans le salon du casino.

On y parlait avec animation. Les journaux venaient d'apporter des nouvelles graves. L'armée française se formait ; dans un mois elle serait prête à partir. L'appel aux armes retentissait dans toutes les lignes, comme un bruit de clairons. La patrie se levait agitant d'une main son épée, de l'autre son oriflamme, et d'un bout de la France à l'autre la jeunesse enthousiaste répondait par un cri de bataille et une prophétie de victoire.

Le nombre de journaux était restreint au casino, la curiosité de tous était vivement surexcitée ; Rolland prit une des feuilles et en fit la lecture à haute voix. On ne pouvait nier que l'écrivain qui avait écrit le premier article sentît vibrer en lui la fibre de l'orgueil national. Mais il jugeait la guerre comme une course rapide et victorieuse ; il parcourait à l'avance les étapes de la victoire, il conduisait les soldats dans les grandes cités étrangères, renouvelant pour eux les triomphes du passé. Sa parole devenait lyrique comme un chant. Elle devait puissamment agir sur les masses. Une électricité dont nul ne pouvait se défendre jaillissait des phrases ailées comme des strophes, sonores comme des bruits de cuivre !

(*A suivre*).

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchites de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.